

L'artiste montois Jacques Calonne a toujours su chevaucher sans peurs ni remords moult disciplines :

- il passe de la composition musicale « radicale » saluée par Pierre Boulez et Karlheinz Stockhausen, ou de la musique de films à l'interprétation de chansons surannées ;
- de l'aquarelle (il est le plus jeune membre de Cobra et se lie d'amitié notamment avec Christian Dotremont, Asger Jorn, Pierre Alechinsky) à l'écriture (roman, contes, poèmes, pastiches des poèmes des frères Piquera, aphorismes) ;
- de la géométrie et des mathématiques à l'invention d'objets inutiles ;
- de la gastrosophie (il est l'auteur d'une préface à donner le tournis à la fabuleuse *Bibliographie de la bière* du cervalobéophile Michel David) à l'astrologie (il fait des horoscopes pour les clients du mage Anachiel) ;
- de la fréquentation de cercles aussi éphémères qu'improbables (l'Ordre du Pentopus) à des aventures théâtrales et cinématographiques (il joue dans les films de l'expérimentateur Boris Lehman, de l'ethnologue Luc de Heusch, de l'anarchiste Jan Bucquoy) ;
- du goût des dérives extravagantes (en compagnie, entre autres, d'Édouard Baer) à celui des farces et attrapes improvisés.

Sans parler de son amour des voyages (pays de l'Est, Danemark, îles Féroé) et des rencontres insolites. Ni de son engouement pour les langues. Il en aborde une dizaine et traduit en volapük *Le Corbeau et le renard* de Jean de La Fontaine et *L'Invitation au voyage* de Charles Baudelaire.

**Quatrième de couverture**